



## Le Miroir Brouillabume

### Description

Dans un village posibrume, où les maisons semblaient se coiffer de nuages la nuit, vivait un enfant nommé Élio. Il avait pour compagne la solitude et pour ami secret un miroir ancien, cerclé d'un bois tortillard. Ce miroir trônait dans le grenier aux poussières dansantes, si vieux qu'on aurait cru qu'il pouvait soupirer.

Un soir de chuchobrouillard, alors qu'Élio grimpait les marches grinçolantes, il vit son reflet sourire plus large que jamais. Mais ce n'était pas son sourire habituel... Non : son double du miroir cligna de l'œil et murmura d'une voix mousseuse : « Viens donc découvrir le Royaume Oublié. »

Pris entre l'envie-gigoteuse et la trouille-glacée, Élio tendit une main curieuse. À peine ses doigts effleurèrent-ils la surface que le verre se fit onduleux comme une flaque. Il franchit la glace en papillonnant des yeux, laissant derrière lui le monde ordinaire.

Il atterrit dans une forêt fulgurolumineuse : les arbres étaient tissés de rayons multicolores, leurs feuilles riaient en s'embrassant au vent et les saisons gambadaient pieds nus entre les racines bondilleuses. L'hiver pelucheux jonglait avec des flocons-étoiles, tandis que l'été citrontille chatouillait l'écorce des sapins.

Élio fut accueilli par Dame Oraison-des-Bois, une luciole à jupe d'ambre qui parlait en vers rondouilletts : « Ici tout danse et rien ne lasse ! » Dans ce royaume éclatichouette, chaque rêve portait un manteau à poches pleines de rires. Les oiseaux-yoyos construisaient leur nid sur les branches-filigranes et les cailloux faisaient des concours d'acrobati-poils sous l'œil du vieux renard-coussin.

Mais bientôt Élio sentit le mal-du-pays picoter son cœur-frisson. Son reflet-messager lui confia alors une plume-doudoune magique : « Quand tu voudras rentrer, souffle dessus et suis la lumière brumablanc ! »

Après mille cabrioles saisonnières et autant de souvenirs-colliers à tresser dans ses songes futurs, Élio sentit le temps venu de regagner son grenier-souvenir. Il souffla sur sa plume—un tourbillon doux l'enveloppa—et il se retrouva devant le vieux miroir aux reflets complices.

La brume dehors s'éclaircissait doucement ; Élio comprit que même dans la solitude ordinaire veillaient toujours des royaumes cachés pour ceux qui osent rêver.

**date créée**

08/05/2026

**Auteur**

cdf

*contesdefees.com*